

EXCURSION BOTANIQUE

de Sierre à la vallée d'Anniviers, les 24, 25 et 26 août 1879.

En partant de Sierre pour se rendre à Chippis, on traverse la vallée du Rhône, qui est couverte de collines formées de graviers glaciaires sur lesquelles les espèces suivantes se trouvaient généralement répandues :

Buffonia macrosperma Gay, *Xeranthemum inapertum* W., *Eragrostis minor* Host., *Podospermum laciniatum* DC., *Scabiosa agrestis* W. et K., *Pimpinella nigra* Willd, *Passerina annua* Spr., *Hieracium niveum* Müller, *Hieracium niveum* \times *piloselloides*, *Micropus erectus* L., *Isatis Villarsii* Gaud., *Chondrilla juncea* L., *Phænixopus vimineus* Rehb., et près des rives du Rhône *Equisetum ramosissimum* var. *altissimum* Al. Br.

En montant de Chippis à Vercorin, sur les pentes arides de la montagne, on rencontre : *Euphrasia salisburgensis*, var. *cuprea* Jord., *Euphrasia majalis* Jord., *Hieracium valesiacum* Fr., forme normale à feuilles presque entières, *Hieracium sempronianum* Wolf.

Quelques minutes avant d'arriver à Vercorin, un grand buisson de *Rosa stenosepala* Ch. (*R. alpina* \times *coriifolia*), *Hieracium prenanthoides* Vill. var., *Hieracium valesiacum* Fr. à feuilles incisées et rapprochées les unes des autres dans le haut de la tige, ce qui lui donne tout à fait l'apparence du *H. sabaudum* des jardins botaniques.

Autour des maisons du village de Vercorin, le *Geranium divaricatum* L. et *Galeopsis Reichenbachii* Reut. ne sont pas rares.

En quittant Vercorin par le sentier qui conduit à Vissoie,

on traverse d'abord des prairies parsemées de haies où les rosiers sont extrêmement abondants. On y cueille entre autres *Rosa alpina* var. *aculeata* DC., *Rosa Franzonii* Chr. (*R. ferruginea* × *pomifera*), *Rosa coriifolia* Fr. sous diverses formes, *Rosa pomifera* Herrm. en plusieurs variétés, *R. montana* Chaix, etc. Ensuite le sentier serpente dans un bois de conifères, où se trouvent *Hypochæris maculata* L., *Epipogium aphyllum* Sw., en petite quantité, et plus loin un vaste défrichement tout couvert de *Geranium bohemicum* L. Avant d'arriver à Painsec, une espèce de *Hieracium* exerce la sagacité des botanistes experts de l'expédition. Les uns le considèrent comme une forme très-développée du *H. amplexicaule*, les autres comme le *H. perfoliatum* Fröl : ce n'est que plus tard qu'il a été reconnu comme *H. lactucæfolium* Arvet-Touvet, qui se trouve dans quelques autres localités du Valais. A une petite distance de cette plante, les rochers ombragés sont ornés d'une autre espèce de *Hieracium* à fleurs relativement très-grandes ; c'est le *H. Wolfianum* Favre, que M. Favrat considère comme identique avec *H. rupicolum* Fr.

En allant de Vissoie à Zinal par Saint-Luc, on trouve près de ce dernier village plusieurs formes de *Rosa coriifolia* Fr., *Rosa pomifera* var. *cornuta* Christ, var. *Grenieri* D. et var. *recondita* Pug., *Rosa montana* var. *Chavini* sec. Christ ; dans les champs près d'Ayer *Fumaria Schleicheri* Soyg. W., sur les rochers ombragés du côté gauche de la rivière *Linnæa borealis* L., *Allosorus crispus* Bernh. Une pluie continue vint arrêter l'herborisation et ne permit pas d'explorer les alentours du glacier de Zinal. En descendant de Vissoie à Sierre, on trouve un superbe buisson de *Rosa Sævensis* Rap. au bord de la route, puis *Arabis muralis* Berst. fruct., *Potentilla rupestris* L. et *caulescens* L., *Ononis rotundifolia* L., *Isatis Villarsii* Gaud., *Calamintha nepetoides* Jord., *Odontites viscosa* Rchb., au-dessus et au-dessous de Niouc, *Arabis saxatilis* All., *Artemisia valesiaca* All., *Centaurea valesiaca* Jord., etc.

Hieracium sempronianum Wolf. Cette plante se rapproche beaucoup du *H. Vulgatum* Fr., dont elle diffère surtout par les longs poils blancs qui couvrent la surface inférieure et le bord des feuilles, ainsi que les pétioles; en outre, les feuilles radicales forment une rosette qui est encore en pleine vigueur à l'époque de la floraison. Une observation subséquente démontrera si cette forme n'est qu'une variété villose du *Hieracium vulgatum* Fr., ou une bonne espèce.

Hieracium Wolfianum Favre. Le chanoine Favre a créé cette espèce d'après des exemplaires cueillis sur les rochers près de Bovernier. Elle a les calathides du *H. Rupicolum* Fr., mais encore plus grandes, et les feuilles du *H. incisum* Hopp. ou même du *H. præcox* Jordan. D'après M. Wolf, elle pourrait bien être un *H. rupicolum* \times *præcox*. M. Favrat la considère comme une *forma umbrosa* du *Hieracium rupicolum* Fr.

Hieracium lactucæfolium Arvet-Touvet (*H. amplexicauli* \times *prenanthoides*). Plante tenant beaucoup du *H. prenanthoides* Vill., mais couverte sur toutes ses parties de poils glanduleux, sans poils simples; panicule du *prenanthoides*, mais à périclines un peu plus gros et à écailles moins obtuses; tige moins forte que dans le *H. ochroleucum* Schl., à peu près comme dans le *prenanthoides*, mais à port un peu plus raide; feuilles intermédiaires entre celles du *H. amplexicaule* et celles du *H. prenanthoides*, ressemblant assez pour la forme à celles d'un *Cerithe*, mais dentées, quelques fois même assez fortement; elles sont auriculées-amplexicaules à la base, au-dessus de laquelle elles s'étranglent un peu, mais bien moins que dans le *prenanthoides*; elles se terminent par une forme ovale-aigüe, les plus inférieures sont détruites sous l'anthèse, les suivantes ne sont pas ou très-peu rétrécies en forme de large pétiole, et les extrêmes supérieures sont ovales-acuminées, sans étranglement au-dessus de la base; ses ligules sont ciliées et ses achènes d'un pourpre clair ou bruns.

(*Monographie des Hieracium du Dauphiné.*)

Cette espèce a été observée dans plusieurs localités du Va-

lais par M. Wolf, entre autres près de Viège, de Naters et d'Unterbach.

NOTE SUR

L'ISATIS VILLARSII GAUD. HELV.

Cette plante a été trouvée à Sierre et dans le Val d'Anniviers au-dessus de Niouc, lors de l'herborisation de la Société Murithienne, les 24, 25 et 26 août 1879. Les exemplaires répondent tout à fait à la description de Gaudin : *Caulis brevior, ramosus, pilis longis hirtus, foliis confertis saepeque fasciculatis, undique villosis, ad nervum hirtis, vix ac ne vix glaucescentibus*, etc.

Mais l'*I. Villarsii* Gaud. n'est décidément qu'une forme æstivale et automnale de l'*I. tinctoria*, et, comme la plupart des individus de seconde floraison, elle a quelque chose d'anormal qui a pu la faire prendre au premier abord pour une espèce distincte.

On peut observer cette seconde floraison, toujours plus ou moins rare et accidentelle, dans toutes les stations du type, et nous l'avons vue aussi à Lausanne le 14 septembre de la même année, en compagnie de M. Gremli. Les échantillons étaient exactement semblables à ceux du Valais.

De Candolle (Fl. fr. et Prodr.) fait de cette forme une *I. tinctoria* var. *hirsuta*. Reichenbach, Fl. excurs., ne fait que reproduire Gaudin. Il n'a certainement pas vu la plante, puisqu'il dit que selon DC. et Gaudin elle croît en Valais. Rion, édité par MM. Wolf et Ritz, cite *I. Villarsii* avec un point interrogatif. Koch., syn., cite la plante en note, sous l'*I. tinctoria*, en ajoutant que, selon de Charpentier, c'est une plante douteuse. Ducommun, Taschenbuch (Soleure 1869), donne l'*I. Villarsii* comme espèce, et lui assigne comme synonyme : *I. tinctoria* var. *alpina* Koch, ce que je ne trouve pas dans le Synopsis III^e éd., où Koch dit seulement que, selon Grisebach, c'est une variété de *I. alpina* All., ce qui est certainement erroné.

Dans sa Flore de la Suisse et de la Savoie, le Dr Bouvier reprend l'opinion de de Candolle et donne à l'*I. tinctoria* une variété *hirsuta* (syn. du *I. Villarsii* Gaud).

Les Flores de MM. Rapin, Gremli et Morthier ne parlent pas de la plante de Gaudin, et, à vrai dire, il y a longtemps qu'on la considérait comme fabuleuse et beaucoup de botanistes y avaient renoncé. C'est qu'on voulait absolument la trouver en dehors du *I. tinctoria*, ce qui ne pouvait aboutir; et en effet, personne que je sache n'a trouvé autre chose en Valais. Seulement, partout où le *I. tinctoria* abonde, non-seulement en Valais, mais ailleurs, on trouve d'abord, en avril et mai, la forme normale, glaucescente, glabre, sauf quelque villosité dans la région radicale; puis plus tard, en juillet, août, septembre, ça et là la variété *hirsuta* DC., soit l'*I. Villarsii* Gaud. Or, ce dernier dit positivement de sa plante : floret æstate.

Il paraît, selon Reichenbach (Addenda), que l'*I. dalmatica* Mill. se rapporte à cette même forme æstivale et automnale qui pourrait bien avoir reçu d'autres noms encore.

En somme, je suis porté à croire qu'en Valais, en Savoie, en Dauphiné, les plantes recueillies sous les noms d'*I. alpina* Villars, non All., *I. tinctoria* var. *hirsuta* DC., *I. Villarsii* Gaud., se rapportent toutes à la forme æstivale et automnale du *I. tinctoria*, et qu'on ne saurait voir là ni une espèce, ni même une variété.

L^s FAVRAT.
